

Moraliser le capitalisme ?

Université critique et citoyenne
Attac

Nîmes 5 novembre 2013

Jacques Cossart

De quoi parle-t-on ? ⁽²⁾

- **Capitalisme** => s'il comporte une accumulation d'argent (jusqu'à l'absurdité) et de biens, il est d'abord un rapport social fondé sur la propriété des moyens de production
- Pour ne pas disparaître, les capitalistes sont contraints – sous la concurrence des autres capitalistes – d'accroître leur capital ou à disparaître => recherche du profit maximum
- Maximiser le profit => augmentation considérable de la productivité (dynamisme)

De quoi parle-t-on ? (3)

- **Morale** : du latin *mores* = mœurs et *moralitas* = moralité => construction sociale (relativisme ?)
- Tout se vaut-il ? Croire ou ne pas croire en un ou plusieurs dieu(x) => acceptable, peut-être, mais l'excision, par exemple, peut-elle l'être ?
- Tout s'approprier au détriment de l'Autre : est-ce moral ? => se pose alors une question d'ordre économique
- Tous les biens et services sur terre sont issus du travail et des ressources naturelles => tous les êtres humains y ont accès ; aucune limite ne peut être « morale »
- Ce qui est permis à l'un ne peut être, moralement interdit à l'autre

De quoi parle-t-on ? (3 bis)

Voir David Graeber mettant en évidence les liens entre dette, asservissement et esclavage « Le rétablissement *de la justice et de l'équité*, la protection de la veuve et de l'orphelin *pour que le fort n'opprime pas le faible*, proclame Hammourabi quand il efface les dettes à Babylone en 1761 av. JC ». C'est le fameux « bris des tablettes ».

Quelle problématique ? ⁽⁴⁾

- **Vouloir re-moraliser le capitalisme supposerait que les normes de moralité, qui auraient existé, aient été transgressées ou abandonnées, et qu'il soit devenu immoral**
- **Dès lors, il conviendrait de déterminer qui aurait établi ces normes de moralité**
- **S'agirait-il alors de normes internes au capitalisme ou adoptées par l'humanité dans son ensemble ?**
- **Imaginer que les êtres humains aient défini qu'ils confiaient à quelques individus le soin de fournir à tous les biens et services jugés utiles par tous, conduit à revenir sur les « normes » capitalistes : qui et comment protègent-elles ?**

Principe capitaliste ⁽⁵⁾

- C'est celui de l'accumulation (voir 2)
- Vouloir inscrire celle-ci dans des normes morales exige, entre autres, de définir son objet ainsi que ses commensaux
- Pour accumuler au mieux, la norme capitaliste exige la concurrence seule à même, selon elle, d'assurer la « meilleure allocation des ressources »
- Ce sont donc les propriétaires du capital « survivants » qui décident de l'ensemble du processus

Quelle « moralité » ? ⁽⁶⁾

- **Pour satisfaire une « morale » universelle (TINA, disent les propagandistes) il faut supposer que**
 - => cette « technique » soit efficiente eu égard à son objectif (4)**
 - => elle convienne à tous (approche politique)**
- **Ni l'une ni l'autre des ces exigences ne sont observées => malgré la crise sociale (voir 7), les luttes préservent de la surproduction générale, fin naturelle du capitalisme**
- **Malgré la grave crise écologique, l'accumulation perdure**

Les propriétaires du capital ⁽⁷⁾

- La crise sociale n'arrive pas *ex nihilo*, elle est le résultat d'un système
- Aujourd'hui, c'est celui dans lequel un petit nombre d'individus détient le pouvoir d'en fixer les règles qui sont hors la morale
- Monde : moins de 100 000 individus détiennent, chacun, au moins 30 millions \$ d'actifs financiers et, ensemble, près de 38 % du PIB mondial
- Voir La Lettre du CS Attac
<http://www.france.attac.org/archives/spip.php?article12581>
- France : revenu mensuel brut des individus, INSEE 2010 : 0,01 % > 61 292 € ; 50 % < 1 583 €

Un seul capitalisme (8)

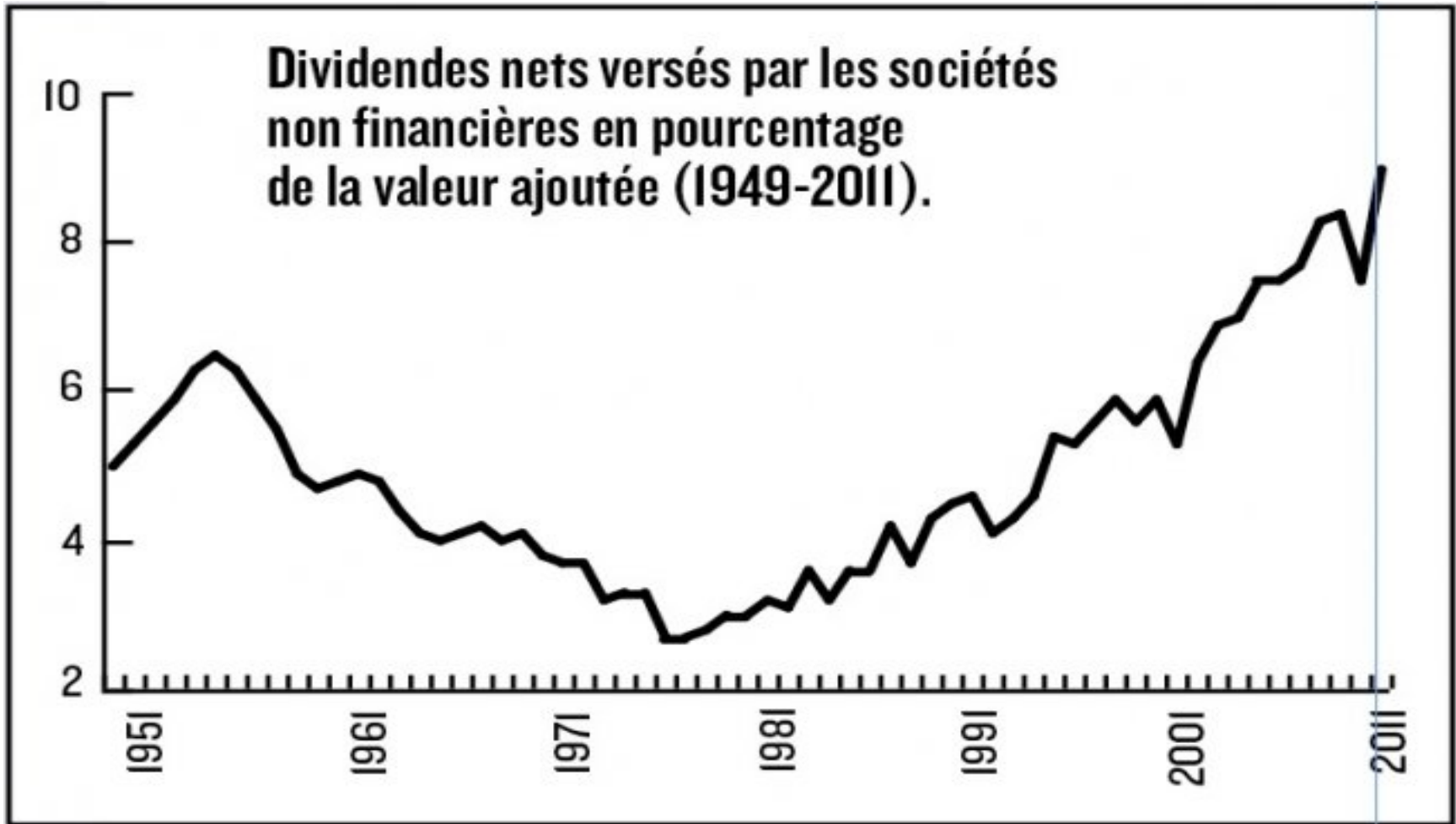
Quelle que soit l'appellation du moment, le capitalisme est un, au-delà des qualificatifs, financier, mondialisé, actionnarial... et, dernier oukase, cognitif (l'ordinateur et autre TIC comme dépassement du capitalisme industriel). Le capitalisme n'est ni moral ni immoral, il est a-moral, cependant, beaucoup des actions et comportements qu'il entraîne sont immoraux.

Quid dans l'économie réelle ? ⁽⁹⁾

- Baisse des salaires, hausse des profits, écart entre part profits et investissement (voir 10, 11, 12 et 13)
- Concurrence exacerbée et financiarisation : la BRI enregistre précisément la composition des flux financiers. La procureure étasunienne Ellen Brown, présidente de *Public Banking Institute*, note en septembre 2013 « la valeur du marché des dérivés a été estimée à 1 200 000 milliards \$ soit 20 fois le PIB de tous les pays du monde » <http://ellenbrown.com/2013/09/17/the-the-armageddon-looting-machine-the-looming-mass-destruction-from-derivatives/>
- Régression sociale tous azimuts => marchandisation + non satisfaction des besoins non rentables (voir 13) => crise systémique

Dividendes nets versés

(10)

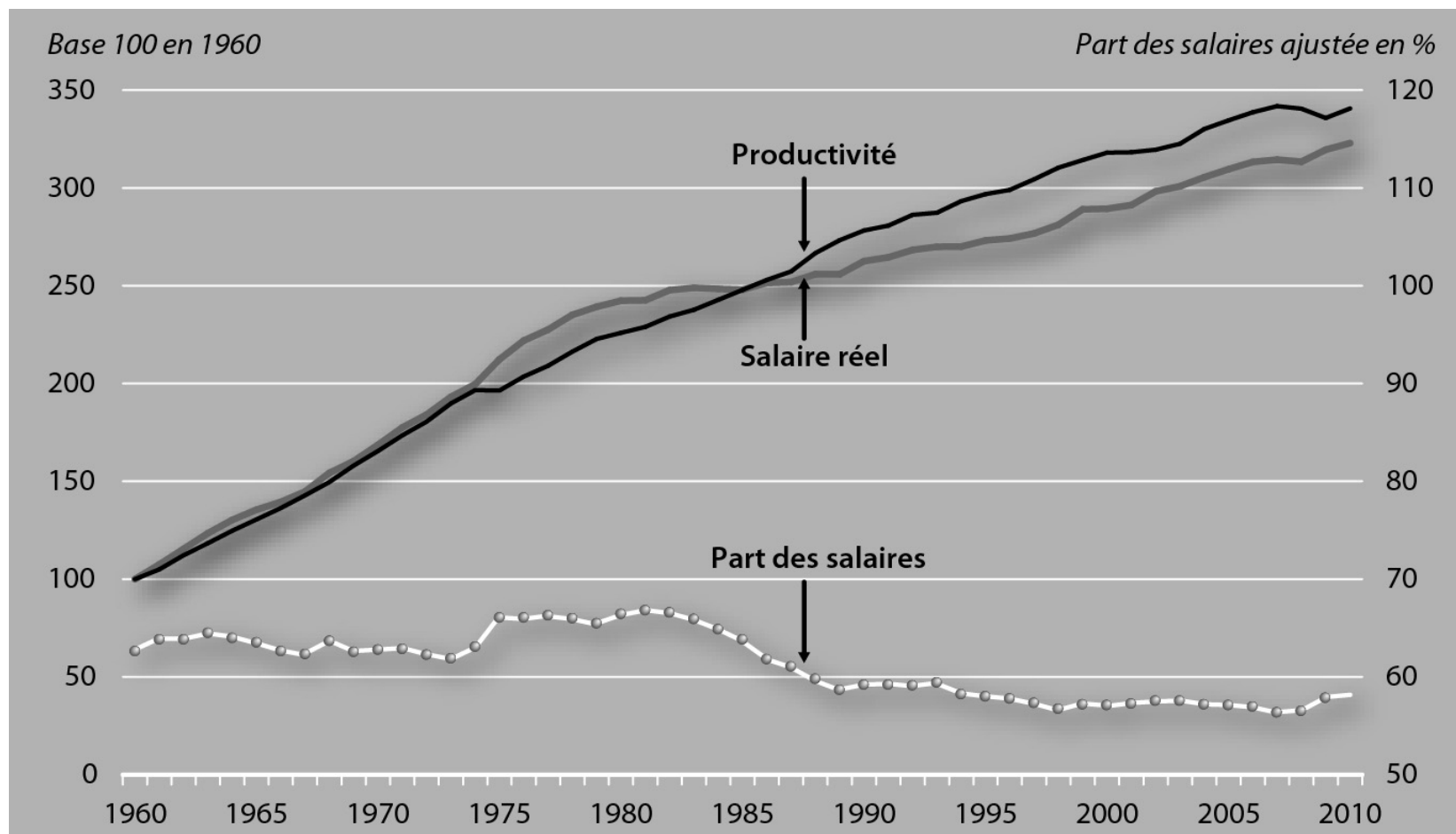


Salaire réel, productivité et part des salaires dans la valeur ajoutée (1960-2010)

Michel Husson sur base AMECO (Commission européenne) (11)

salaire réel = pouvoir achat/consommation prix courants

productivité = VA prix courants



Mise à jour étude Emmanuel Saez

septembre 2013 Etats-Unis (12)

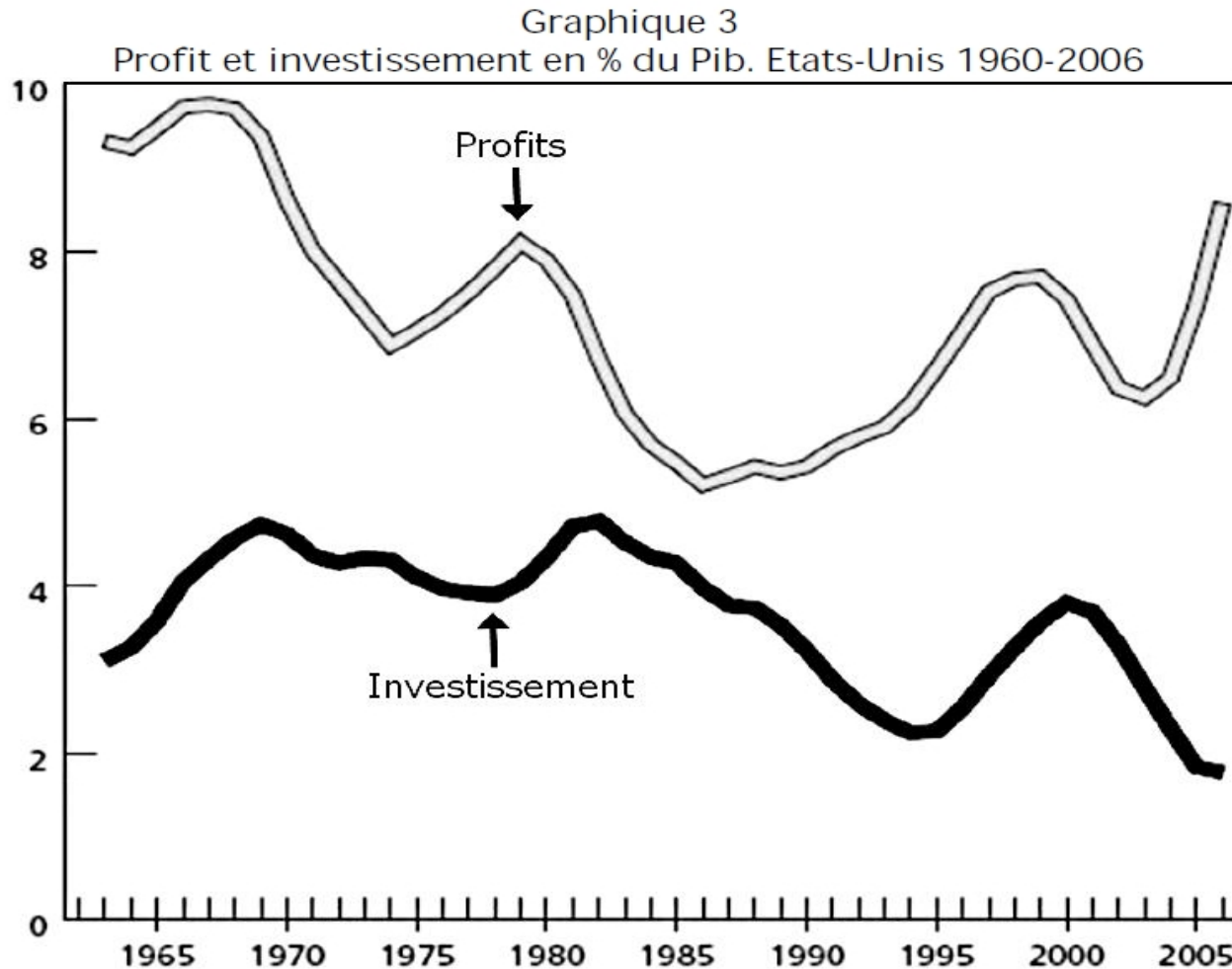
<http://elsa.berkeley.edu/~saez/saez-UStopincomes-2012.pdf>

Table 1. Real Income Growth by Groups

	Average Income Real Growth (1)	Top 1% Incomes Real Growth (2)	Bottom 99% Incomes Real Growth (3)	Fraction of total growth (or loss) captured by top 1% (4)
Full period 1993-2012	17.9%	86.1%	6.6%	68%
Clinton Expansion 1993-2000	31.5%	98.7%	20.3%	45%
2001 Recession 2000-2002	-11.7%	-30.8%	-6.5%	57%
Bush Expansion 2002-2007	16.1%	61.8%	6.8%	65%
Great Recession 2007- 2009	-17.4%	-36.3%	-11.6%	49%
Recovery 2009-2012	6.0%	31.4%	0.4%	95%

Profits et investissements EU

Michel Husson Inprecor 562-563 (13)



Morale et crise systémique ⁽¹⁴⁾

- **Crédit restreint => baisse C et I**
- **Tensions patrimoniales => ralentissement général : est-ce moral ?**
- **Dépenses publiques en faveur du secteur bancaire estimées à 5 % du PIB des pays à hauts revenus ($\approx 50\,000$ milliards \$)**
- **Dettes publiques : zone euro $\approx 9\,500$ milliards € et 17 000 milliards \$ pour les États-Unis (voir 15 à propos de la dette)**
- **Si une réglementation est urgente, elle ne règle pas la « morale » du système à l'origine de la situation**

La dette publique ⁽¹⁵⁾

- La dette publique est magique pour les propriétaires du capital
 - => elle résulte d'une baisse des ressources des États au bénéfice des plus riches (IS PME = 3 x IS CAC 40) ; 0 pour plusieurs
 - => les États empruntent sur les marchés financiers approvisionnés par les plus riches
- Dette publique est assimilée par certains à l'esclavage => comme lui, elle s'impose aux générations suivantes (David Graeber)

Petit tour philosophique ⁽¹⁶⁾

- **Chercher à moraliser la capitalisme => il serait donc immoral**
- **S'agissant du capitalisme, sans doute peu utile de distinguer morale et éthique puisqu'il fonctionne sur une logique autonome (ayant ses normes propres)**
- **Chez Aristote, Platon Marx => morale, politique et économie sont autonomes**
- **La justice, ce n'est pas le droit**
- **Par essence le capitalisme ne se soumet à aucune « vertu » ; elle ne peut que lui être imposée de l'extérieur (politique)**

Un capitalisme régulé ? ⁽¹⁷⁾

- **Les interdits dans le capitalisme : interdiction du travail des enfants, limitation de la durée du travail, salaire minimum, etc. lui sont tous extérieurs**
- **« Un pur capitalisme » n'existe qu'avec une concurrence « pure et parfaite », dont la totale liberté d'entrée et de sortie du marché ainsi que pour la circulation des facteurs de production**
- **Annuler ou amoindrir les excès => sont des « accidents » extérieurs, pas l'essence du capitalisme**
- **« La crise financière n'est pas une dérive du capitalisme mais le signe qu'il fonctionne trop bien en ayant réussi à imposer un blocage salarial universel et qu'il a besoin de la financiarisation pour assurer sa reproduction » Michel Husson. Le capitalisme ne transgresse pas, il obéit à sa logique qui n'exige aucune limite interne**

Déviance ou manifestations

« normales » ? ⁽¹⁸⁾

- **Les paradis fiscaux ne sont pas des accidents mais un des moteurs de capitalisme (CE évalue à 1 000 milliards €/an au sein de l'UE <http://www.france.attac.org/archives/spip.php?article12893>)**
- **Les transnationales installées en Europe contrôlent 5 848 filiales dans les paradis fiscaux (Jean Merckaert)**
<http://www.ceras-projet.org/index.php?id=597>
- **50 de ces FTN => CA 2012 déclaré = 4 500 milliards € => bénéfice déclaré = 208 milliards € soit 4,6 %**
- **Quelle différence fondamentale peut-on établir avec les mafias ? Légal ≠ juste**

Moraliser les capitalistes ? ⁽¹⁹⁾

- **La conduite vertueuse d'individus changerait-elle la donne ?**
- **Le comportement « immoral » des élites n'est pas le problème**
- **Si tous les capitalistes étaient « moraux », le capitalisme ne serait plus le capitalisme**
- **Sir Bill Gates dont la fortune est évaluée (Forbes 2013) à 72 milliards \$ (équivalent au PIB de l'Angola, 20 millions habitants) respecte-t-il la « morale » ?**
- **Les sommes dépensées par sa fondation suffisent-elles à considérer la personne Gates comme « morale » ?**
- **François Dury se déclare aux Pinçon « révolté contre un système basé, avant tout, sur la recherche du profit pour le profit et non pour investir pour l'homme » => honnête catholique ayant cru que le capitalisme avait une morale**

Capitalisme, diktat culturel ? (20)

- **Capitalisme, modèle économique => modèle culturel**
- **Les normes capitalistes deviennent les normes sociales même si elles sont « immorales », ce sont des « normes sociales pratiques » (les inégalités, par exemple)**
- **Hayek, philosophe et économiste du 20^e siècle, « l'utopie du marché » réfute toute prétention à porter un jugement moral du capitalisme (hors de portée d'un jugement qui serait externe), assis sur le dogme de la liberté individuelle**

Keynes *La pauvreté dans l'abondance* (21)

« Le capitalisme international, aujourd'hui en décadence, aux mains duquel nous nous sommes trouvés après la guerre, n'est pas une réussite. Il est dénué d'intelligence, de beauté, de justice, de vertu, et il ne tient pas ses promesses. En bref, il nous déplaît et nous commençons à le mépriser. Mais quand nous nous demandons par quoi le remplacer, nous sommes extrêmement perplexes » (1932)

Le pêché contre l'esprit ⁽²²⁾

- De quoi la crise systémique est-elle le nom ?
=> crise de la valeur qui réduit la mesure de tout au temps de travail abstrait => que devient l'inestimable ? => conduit à la destruction, de la société, de la nature et de l'humain
- Keynes « la disparition du rentier ou du capitaliste sans profession [autoriserait à] n'exiger aucune révolution » => ce n'est pas la disparition du capitalisme mais le capitalisme utopique

Capitalisme et démocratie (23)

Alain Badiou, *L'hypothèse communiste*, Lignes, 2009

Le philosophe qui conteste que nous vivions en démocratie écrit : « On veut que nous fassions l'éloge d'une «démocratie» où les dirigeants sont impunément les servants de l'appropriation financière privée ? On veut absolument que le citoyen «comprenne» qu'il est totalement impossible de boucher le trou de la sécu mais qu'on doit boucher sans compter les milliards le trou des banques ? Nous devons approuver gravement que personne n'envisage plus de nationaliser une usine mise en difficulté par la concurrence, usine où travaillent des milliers d'ouvriers, mais qu'il est évident de le faire pour une banque que la spéculation met sur la paille ? »

L'inestimable (24)

- Donner une valeur économique (monétaire) à la nature ?
- Oui, répondent tous ceux qui estiment qu'il faut tout marchandiser pour, disent-ils, préserver
- Mais quel est donc le prix du soleil, d'un paysage, de l'amour, etc. ?
- La valeur de *La messe en si*, par exemple, a-t-elle quelque chose à voir avec le prix du billet d'entrée dans la salle où on pourra l'entendre ?

Détruire l'environnement ? (25)

- Plutôt que les interdire, parce que participant au « pêché contre l'esprit », les « responsables » proposent de donner un prix aux « externalités négatives »
- Donner un prix au carbone pour sortir de la malédiction du réchauffement => c'est faire semblant d'oublier le fondement du capitalisme = accumuler
- Autoriser les semenciers à privatiser la nature et le travail paysan c'est détruire ce travail mais aussi la sécurité alimentaire et l'équilibre mondial

Que faire du capitalisme ? (26)

- **A supposer que l'humanité décide d'inscrire son fonctionnement dans des règles « morales » => détruire le capitalisme**
- **Si on admet que l'histoire de l'humanité ne s'est pas exprimée dans le « tout ou rien » => entraver les capacités d'accumulation**
- **Pour « gripper » ce moteur =>**
 - **édicter (et faire respecter) des interdits sans naïveté (l'interdiction de tuer n'empêche ni le crime ni la guerre)**
 - **bousculer le profit => profonde réforme fiscale**
 - **instaurer/développer des BPM non accessibles aux marchés**

Capitalisme immuable ? (27)

- Mécanisme immuable mais fonctionnement adapté aux « périodes »
- Les « arrangements » d'une période sont imposées par des facteurs externes (guerres, découvertes...) et internes (épuisement des ressources en particulier)
=> la « morale » n'est jamais une limite

Capitalisme contemporain

Michel Husson (néolibéralisme, stade suprême (28))

	Capitalisme fordiste 1945-1975	Capitalisme néolibéral 1980-2010
Régime d'accumulation	Fordisme	Financiarisation
Paradigme technologique	Taylorisme	Technologie de l'information
Régulation sociale	Compromis social	Flexibilité
Division internationale du travail	Internationalisation	Mondialisation

Paradoxes du capitalisme (29)

- **Le capitalisme a l'habitude de se parer de vertus que, intrinsèquement, il ne peut détenir**
- **Aléa moral avancé par A. Smith au 18^e siècle largement utilisé aujourd'hui, en droit, pour permettre à un actionnaire de s'exonérer d'une conduite « immorale » de sa société**
- **Capitalisme « vert » oxymore destiné à ouvrir l'accès à de nouveaux marchés : impossible**
 - => exigence de rentabilité limite l'internalisation des coûts**
 - => limiter la croissance s'oppose à l'accumulation et à la concurrence**



Quelques questions « morales » ? (30)

- Aujourd'hui, le monde, ne peut pas ne pas poser ces questions au capitalisme
 - => Quid **répartition** ? Rétablir les taux de profit (effectifs, temps et flexibilité travail, salaire...)
 - => Quid **mondialisation** ? Surconsommation étasunienne vont pousser les exportations, recentrage chinois, mouvements monétaires
 - => Quid **budgets et dette publique** ?
 - => Quid Union européenne : **coopération ou compétition** ?

Moraliser le capitalisme (31)

Courte bibliographie

- Arnsperger Christian, *La moralisation du capitalisme*, Revue internationale des sciences sociales, 2005, Cairn, <http://www.cairn.info/revue-internationale-des-sciences-sociales-2005-3-page-477.htm>
- Cordonnier Laurent, *L'économie des Tambapicks*, Raison d'agir, 2010
- Comte-Sponville André, *Le capitalisme est-il moral ?*, Albin Michel, 2009
- Cossart Jacques et Al, *Mondialisation : consommateur ou acteur ?* Le Muscadier, 2013
- Déclaration de Berne, *Swiss Trading SA*, Éditions d'en bas, DB, 2011
- Graeber David, *Dette 5000 ans d'histoire*, LLL, 2013
- Harribey Jean-Marie, *La richesse, la valeur et l'inestimable*, LLL, 2013
- Husson Michel, *Le grand bluff capitaliste*, La dispute, 2001
Un pur capitalisme, Page deux, 2008
Le capitalisme en 10 leçons, La Découverte, 2012
Le néolibéralisme, stade suprême, Actuel Marx, n° 51, 2012
- Pinçon et Pinçon-Charlot, *La violence des riches*, La Découverte, 2013
- Stiglitz J.E., *Le rapport Stiglitz*, LLL, 2010
Le prix de l'inégalité, LLL, 2012
- Tanuro Daniel, *L'impossible capitalisme vert*, La Découverte, 2010